

Charles de Foucauld et la miséricorde Conférence 28 novembre 2015

Miséricorde spirituelle

Ce matin, Mgr Luigi Bonazzi nous a transmis l'invitation du Pape François à vivre, du 8 décembre 2015 au 20 novembre 2016, l'Année Sainte de la Miséricorde afin que les communautés chrétiennes, religieuses et aussi les grandes familles spirituelles dont celle de Charles de Foucauld deviennent des oasis de Miséricorde.

La miséricorde au sens hébreu désigne **le coeur profond**, c'est-à-dire les "entrailles" qui frémissent sous le coup de la douleur, de la peine et fait référence au père et à la mère.

Notre Dieu, qui est Père et qui est Mère, **voit** la misère de son peuple, entend ses cris et se laisse remuer jusqu'aux entrailles. Notre Dieu **souffre** avec nous, bouleversé par nos malheurs, nos souffrances et notre péché. Dans un grand élan d'amour Il nous manifeste sa tendresse, en Paroles et en actes. Il agit en nous témoignant sa miséricorde, en nous pardonnant nos manquements, nos faiblesses.

Sa miséricorde se manifeste sous différents traits: ceux de la bonté, de la compassion, de la tendresse, de la bienveillance, du pardon, de la consolation, de la grâce et de la pitié, en terme de sympathie pour la douleur de l'autre. **La miséricorde apparaît donc comme l'attachement profond d'un être pour un autre et avant tout particulièrement de Dieu pour l'humain.**

La miséricorde de Dieu dans la vie de Charles

Voyons, maintenant, comment **Charles** a fait de la miséricorde son style de vie.

Dans un premier temps, je vous entretiendrai de Charles le **miséricordié**, c'est-à-dire Charles qui a reçu la miséricorde de Dieu, ainsi que de ses oeuvres de miséricorde au plan spirituel envers les autres. Dans un deuxième temps, Lucie vous présentera Charles le **miséricordieux** qui ayant reçu la miséricorde de Dieu la prodigue à son tour par des oeuvres de miséricorde corporelles et matérielles.

Tout au long de sa vie Charles a connu de multiples conversions. Le philosophe et auteur français, René Guittou, le présente comme l'homme qui ne cesse de naître.

Durant toute sa vie, Charles a été fidèle à **lire**, à méditer et aussi à célébrer la Parole tant des textes de l'Ancien que du Nouveau Testament où la miséricorde est présente et a même une place d'honneur dans certains passages. Pensons **aux récits** de la Genèse, des Psaumes, des paraboles, et plus particulièrement du sacrifice du Christ, **sa passion**, pour les péchés de l'humanité, acte suprême de pardon.

Charles se définit lui-même comme " un pécheur indigne, pauvre, ignorant avec, pourtant, une âme de bonne volonté qui veut tout ce que Dieu veut." Il écrira: ***Vous m'avez fait des grâces que vous ne faites qu'aux saints et je suis un pécheur.***

Tout au long de sa vie Charles témoigne de l'abondance des miséricordes de Dieu pour lui. Il écrit:

Y en a-t-il mon Dieu des miséricordes! Miséricordes d'hier, d'aujourd'hui, de tous les instants de ma vie, . . . J'y suis noyé, j'en suis inondé, elles me couvrent et m'enveloppent de toute part.

Son enfance et son adolescence

Dès son enfance **il** est entouré de grâces. Issus d'une **famille** croyante Charles et sa soeur Marie ont reçu une pieuse éducation religieuse. ,

À l'âge de six ans, leurs parents décèdent et leur grand-père maternelle les adopte. C'est son grand-père qui veille sur ses premières confessions et sa première communion faite avec beaucoup de foi.

Charles prie et accompagne sa famille à l'église aux fêtes de Noël, de Pâques, et au Mois de Marie. Les encouragements et la bonté des membres de sa famille le marquent **profondément et Dieu enracine dans son coeur un attachement pour eux.**

Mais voilà qu'après tant de grâces, Charles, à **l'âge de 15 ans**, commence à s'écarter de Dieu et perd la foi durant 13 ans. Il écrira:

Moi qui ai été, dès mon enfance, entouré de tant de grâces, fils d'une sainte mère . . . je m'éloignais de plus en plus de vous, Seigneur. Toute foi avait disparu de ma vie.

Mais il ajoute aussi ***"avec quelle douceur vous vous êtes rappelé à moi (me rappelez à vous) par la voix de mon grand-père, avec quelle miséricorde vous m'empêchiez de tomber dans les derniers excès en conservant dans mon coeur ma tendresse pour lui."*** Les miséricordes de Dieu prennent à ce moment de la vie de Charles les traits de la fidélité, bonté.

L'âge adulte

Entré à l'école de cavalerie de Saumur à l'âge de 20 ans Charles festoie en grand seigneur. Il invite et s'amuse. Seuls les plaisirs comptent bien qu'il y trouve finalement un grand ennui.

Plus tard dans sa vie, Charles réalisera et témoignera comment Dieu l'a gardé, comment Il l'a couvert de ses ailes lorsqu'il ne croyait même pas à son existence.

Dans sa grande miséricorde, Dieu lui fait d'autres grâces : le goût de l'étude, des lectures sérieuses et des belles choses **mais aussi le dégoût** du vice et de la laideur. Dieu lui fait sentir un vide douloureux, une tristesse qu'il n'avait jamais éprouvé alors.

Charles avait une vague inquiétude d'une conscience mauvaise, qui tout endormie, qu'elle était n'est pas tout à fait morte.

Il écrit: ***"Ce n'était pas la lumière ni le bien mais ce n'était plus la noirceur et le mal. C'était alors un don de vous... comme j'étais loin de m'en douter.***

Dieu a donc **épargné l'âme** de Charles en l'empêchant de se noyer irrémédiablement. Mais Dieu a aussi **gardé son corps** des accidents de cheval, des duels, des dangers de voyages, des périls, lors de ses expéditions et de ses explorations en Algérie précisément au Maroc. (1882-1886) Dieu lui a conservé une santé inaltérable dans les lieux les plus malsains que Charles a fréquenté.

Dans sa bonté Dieu lui accorde la grâce de resserrer ses liens avec de belles âmes, le ramène dans sa famille qui l'accueille avec une immense bonté, sans punition, sans réprimande, sans nul souvenir du passé, mais avec des baisers et de l'amour, comme le Père de la parabole du fils prodigue.

Et durant cette période de sa vie pendant laquelle Charles ne croyait pas en Dieu, il allait d'églises en églises l'âme troublée en recherche de vérité et il récitait cette prière: **"Mon Dieu, si vous existez, faites-le moi connaître!"**

Ce n'est que plus tard qu'il reconnaitra et dira, **Tout cela était votre oeuvre, mon Dieu. Votre oeuvre à vous seul.**

La rencontre de l'abbé Huvelin

C'est à cette période de sa vie que Charles rencontre l'abbé Huvelin. Il écrira

"S'il y a de la joie dans le ciel à la vue d'un pécheur se convertissant, il y en a eu quand je suis entré dans ce confessionnal. Et depuis ce jour, toute ma vie n'a été qu'un enchaînement de bénédictions! "

L'abbé Huvelin le fit mettre à genoux, le fit se **confesser et** l'envoya, séance tenante, communier.

Charles fit ce jour là la rencontre de sa vie: **Jésus**. Désormais, Jésus de Nazareth est son unique chemin.

Il comprendra, tout au long de sa vie, qu'il suffit d'un moment pour qu'un coeur se retourne mais qu'il faut beaucoup plus de temps pour apprendre à aimer.

Après sa conversion Charles témoigne d'un enchaînement des grâces de Dieu pour lui: la direction spirituelle, la prière, la sainte lecture, l'assistance quotidienne à la messe, la fréquente communion. Tout cela l'amène à penser à la vie religieuse.

"Aussitôt que je crus qu'il y avait un Dieu, je compris que je ne pouvais faire autrement que de vivre que pour lui: ma vocation religieuse date de la même heure que ma foi: Dieu est si grand."

Charles est vraiment conscient de l'action de Dieu dans sa vie. Dieu qui a tout brisé autour de Charles et qui a anéanti tout ce qui l'aurait empêché d'être à lui.

Nazareth

Son tempérament, mais surtout sa passion amoureuse de Jésus, sa reconnaissance pour l'amour et de la miséricorde de Dieu, l'amènent à faire le plus grand sacrifice possible. Il quitte pour toujours sa famille, ses amis qui faisaient son bonheur et il va bien loin vivre et mourir.

Également, son profond désir d'imiter de mieux en mieux Jésus et d'aimer comme lui l'amènent à choisir une vie d'abjection, qui attirera sur lui le mépris, d'humble travail quotidien, d'obscurité profonde et de la dernière place.

Charles se retire à l'écart pour prier le Père en l'adorant et en méditant l'Évangile. Il veut aussi tenir compagnie au coeur de Jésus surtout dans ses peines.

Le symbole du coeur surmonté d'une croix porté par Charles sur sa poitrine est le symbole de l'amour qui nous vient de Dieu et qui ne peut que rayonner que par nous.

Pour Charles répondre à l'amour du Sacré-Coeur par notre amour implique en même temps **d'aimer nos frères**. Et cela il le fera toute sa vie, tant à Nazareth qu'à Béni-Abbès, auprès des Touaregs et ce jusqu'à sa mort 1er décembre 1816.

Les psaumes et les oeuvres de miséricorde spirituelles

Dans la vie de Charles la miséricorde c'est l'amour des misérables, c'est le coeur qui s'incline avec bonté, avec tendresse, vers les misérables.

Dans ses méditations sur les psaumes Charles écrit:

Mon Dieu quelles douces paroles! Que vous êtes bon de nous les dire. . . de nous les donner pour demander pardon.

Charles sent le regard, la providence qui veillent sur lui à chaque pas. Il se sent emmailloté dans la miséricorde de Dieu qui est Père et mère.

Dans ses méditations sur les psaumes nous pouvons voir comment Charles a fait oeuvre de miséricorde spirituelle envers son prochain. **||**

exhorte, console, instruit, prie, invite, accueille les femmes, les hommes et les enfants de son temps.

1. Charles instruit les ignorants sur le mal

Plus le monde est mauvais, plus brille et rayonne la merveille de l'infinie miséricorde de Dieu.

Le péché fait place à un bien plus grand, il fait place à l'exercice et la manifestation de la miséricorde divine.

Charles semble persuadé que la bonté pourrait s'exercer sans le péché; mais qu'il faut le mal pour que la miséricorde s'exerce. Pour Charles la miséricorde de Dieu c'est pour ainsi dire l'excès de sa bonté.

2. Charles exhorte

Charles exhorte à pardonner et à endurer avec patience les offenses comme Notre-Seigneur au moment de sa passion. Pour ce faire il invite à

- *être muet et sourd* devant les juges: à ne pas s'excuser ni se défendre quand on est attaqué et accusé. Il le fera lui-même à plusieurs occasions . . .

- *apprendre à être prêt à toute croix*, avec courage et ferveur tout comme Jésus lors de la flagellation;

- *mettre toute notre confiance en Dieu seul*;

- *supporter l'éloignement de tous nos amis et la compagnie de nos ennemis*.

- *se réjouir* puisque Jésus fait partager son propre sort.

3. Charles conseille en tentation

Au moment de la tentation, Charles invite à la prière:

"Prions, prions sans relâche comme Notre-Seigneur lors de ses tentations au désert, car c'est par des paroles de la Sainte-Écriture qu'il chasse les démons."

Il reconnaît la bonté de Dieu qui nous invite à avoir confiance dans son secours, à avoir confiance que notre prière sera exaucée. Lui-même prie ainsi:

"Coeur sacré de Jésus, vous qui m'avez tiré de si loin de si bas, vous qui m'avez comblé de tant de grâces et qui m'avez finalement tellement

emmailloté dans votre miséricorde, rendez-moi humble à la vue de mes fautes passées et présentes, reconnaissant à la vue de vos miséricordes passées, présentes, de toute heure, de tout instant et fidèle à remplir les grands et les très grands devoirs que m'imposent tant de grâces. Donnez-moi la force de les accomplir."

Et quels sont les devoirs du fils envers ce Père bien-aimé?
D'abord de l'aimer, ensuite de l'aimer et enfin de l'aimer encore en obéissant, en l'imitant, en contemplant, en se repentant de ses fautes, en étant humble, en accomplissant avec zèle toutes les oeuvres utiles à son service et en se conformant à sa volonté de faire et d'être continuellement ce qui lui est le plus agréable.

4. Charles Invite à prier pour les pécheurs

"Soyons bons pour les pécheurs puisque Dieu est si bon pour nous; prions pour eux, aimons-les, aimons leurs âmes faites à l'image de Dieu et rachetées par le sang du Christ. Ne les rejetons pas, ne les jugeons pas, ne les condamnons pas, demandons à Dieu de les sauver et faisons ce que nous pouvons, ce que nous devons pour cela, selon notre état. Détestons le péché mais ayons pour le pécheur des pensées de pitié, de miséricorde, de désir de sa conversion.

Soyons miséricordieux comme le Père est miséricordieux. Dieu aime la miséricorde plus que les sacrifices.

Quand un petit frère, une petite soeur rentre à la maison, Charles invite à le recevoir comme notre Père le reçoit, comme notre Père nous a reçu nous même avec affection, avec tendresse, sans retour sur le passé, sans réprimande, sans méfiance pour l'avenir. Que le seul vestige du passé fasse surgir la joie profonde et débordante du retour.

5. Charles encourage et reconforte

"Ne nous décourageons pas car Jésus est là dans notre coeur."

Charles encourage et invite à

- avoir un profond regret de notre faute,

- avoir une contrition parfaite, en regrettant amèrement notre faute parce qu'elle offense Dieu infiniment bon, infiniment aimable;
- mais à ne pas s'attarder trop longtemps sur le souvenir de la faute, et à venir tout de suite au ferme propos de ne plus tomber;
- s'il y a lieu, examiner les moyens à prendre pour ne plus rechuter et
- à ne plus regarder le passé mais à ne voir que l'avenir et à entrer hardiment et avec confiance dans une nouvelle voie.

Pour y arriver Charles conseille de

- ne pas regarder seulement les fautes à ne plus commettre, mais surtout les vertus à pratiquer;
- regarder moins le mal pour ne pas le faire que le bien pour le pratiquer;
- ne pas regarder pas tant nos péchés passés que Jésus et ses perfections pour le imiter.

Il exhorte et encourage: ***Courage et en avant!***

6. Charles exhorte à l'action de grâce.

Oh! que l'action de grâce doit tenir une grande place dans nos oraisons; nous recevons tant et tant à tout instant.

La bonté de Dieu qui s'exprime par le bienfait infini de la conversion, **mais aussi** par *mille délicatesses et les caresses divines dont Il nous entoure.*

Charles reconnaît à la fois la puissance et la douceur de la main de Dieu car Il donne les plus grandes choses et Il sait être tendre dans les moindre.

Pour Charles toutes les grâces spirituelles et matérielles sont infinies. Les grâces matérielles, qu'il juge selon l'époque d'un ordre très inférieur aux grâces spirituelles, sont très grandes parce qu'elles servent à augmenter en nous les grâces spirituelles et parce que Dieu est leur source.

Ainsi la nourriture, la guérison, les bienfaits naturels ont un effet spirituel en engendrant la reconnaissance, l'attendrissement, l'amour de Dieu. Charles invite à ne jamais oublier le remerciement, la reconnaissance après les grâces obtenues.

Conclusion

Dans les psaumes, la miséricorde divine est la bonté de Dieu qui pardonne les fautes des êtres humains et les renouvelle dans leur dignité, pour qu'ils puissent se relever, ... et que puisse s'accomplir en eux le dessein de l'amour de Dieu qui les a créés pour le bonheur.

Cependant, nous avons besoin de recevoir la miséricorde de Dieu pour devenir capable d'être miséricordieux, selon notre vocation profonde.

La "Maison de la Miséricorde"

Lors d'une intervention qu'il qualifiait de plus spirituelle, que théologique et pastorale, Le Cardinal Danneels écrivait à l'occasion du Synode sur la famille que chacun et chacune de nous avons en nous au fond du coeur un endroit caché, où habite quelqu'un qui écoute et livre une parole qui libère. Ce coin caché s'appelle "**la maison de la miséricorde**".

Ce " lieu de la miséricorde' est un espace où règne la tendresse du coeur, une atmosphère qui ressemble à la chaleur du sein maternel.

En ce lieu de la miséricorde: Dieu écoute, parle, guérit, soigne et il pardonne tout comme une maman, tout comme un papa.

Dieu habite là, comme un Berger, le grand Berger de notre coeur. Mais Il n'est pas le seul berger. Il y a aussi d'autres bergers: les baptisés que nous sommes tant les laïcs que les prêtres. Car, y a-t-il un seul homme, une seule femme qui n'a pas un petit agneau qui lui est confié pour s'en occuper ? Les petits pasteurs que nous sommes sont le '**personnel**' de la "Maison de la miséricorde".

En cette année Sainte de la miséricorde que nos coeurs de pasteurs s'habillent de bonté, de compassion, de tendresse, de bienveillance, de pardon, de consolation, de grâce et de pitié pour la douleur de l'autre. Que notre attachement profond pour l'autre soit à l'image de l'attachement de Dieu pour nous, femmes et hommes d'aujourd'hui.

Pour les grâces passées, présentes et à venir,
tout comme Charles rendons grâce à Dieu.

Louise Lavallée

28 novembre 2015